



Les accords de financement des startups de la région MENA atteignent un niveau record

Le nombre de financements accordés à des startups dans la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) au cours du premier semestre de cette année a atteint le chiffre le plus élevé jamais enregistré depuis un semestre, selon la plate-forme de startups Magnitt.

Le nombre de transactions a augmenté de 28% en glissement annuel au cours du premier semestre de 2019 pour atteindre 238 transactions, tandis que le financement total a augmenté de 66% pour atteindre 471 millions de dollars.

«Le deuxième trimestre de 2019 a enregistré le plus grand nombre d'investissements de tous les trimestres pour tout ce que nous avons enregistré par le passé», a déclaré Philip Bahoshy, fondateur de Magnitt, lors d'un webinaire en direct tenu lundi.

«Il est intéressant de noter que lorsque vous commencez à regarder les étapes du financement, vous constatez que l'écosystème est en train de mûrir. Nous voyons plus de placements de séries A et B que n'importe quel autre trimestre », a-t-il ajouté.

Parmi les secteurs recevant des investissements, les technologies financières les plus actives étaient le nombre de transactions, représentant 17% de toutes les transactions au premier semestre 2019. Il était suivi du commerce électronique, qui représentait 12% de toutes les transactions, et ensuite la livraison et le transport et la restauration, les deux secteurs représentant 8% du total des transactions. Les solutions informatiques représentaient 7% des transactions, tandis que les secteurs de l'éducation et des services aux consommateurs en représentaient 5% et les soins de santé, 4%.

En ce qui concerne les zones géographiques, les Émirats arabes unis ont été le plus important bénéficiaire de financement pour les startups en termes de nombre de transactions au premier semestre de 2019, enregistrant 26% du nombre total de transactions. Viennent ensuite l'Égypte (21% des transactions) et le Liban (13%). L'Arabie saoudite était le quatrième marché en importance avec 11% des transactions, suivie de la Tunisie et de la Jordanie, qui ont reçu respectivement 8% et 5% du total des transactions.

«Il y a une augmentation du nombre d'investissements, par exemple en Arabie Saoudite et en Tunisie, où de nouvelles initiatives et politiques ont été adoptées pour tenter de stimuler l'esprit d'entreprise», a mentionné Bahoshy.

Il a déclaré qu'en termes relatifs, l'Égypte, l'Arabie saoudite et la Jordanie avaient enregistré la plus forte croissance des financements, tandis que le Liban et le Koweït avaient connu les plus fortes baisses par rapport aux premières moitiés des années précédentes.

«Cela est dû en partie aux initiatives mises en œuvre. L'Égypte se connecte à grande échelle. Les Emirats Arabes Unis se positionnent toujours comme la plaque tournante de l'écosystème pour le moment en termes de montant du financement et cela continue de croître en partie en raison de la nature mûrissante de nombreuses entreprises en démarrage dans son écosystème », a-t-il précisé.

«Nous avons commencé à voir l'Arabie saoudite gagner de plus en plus de dollars en financement, et en Jordanie, nous voyons la maturité de nombreuses startups qui existaient auparavant... Ce sont des signes positifs de la concrétisation des nombreuses initiatives gouvernementales mises en œuvre», a-t-il estimé.

Alors que la plupart des pays de la région MENA ont enregistré une légère baisse du nombre de transactions conclues au cours du premier semestre de cette année par rapport à la même période de l'année dernière, cette hausse a été compensée par une augmentation de 1% en Arabie saoudite et de 3% en Tunisie et au Bahreïn.

Attirer plus d'investisseurs

«Au cours des six premiers mois de 2019, 130 institutions de financement – et j'entends par là les programmes d'entreprise, de family office, de groupe providentiel, d'accélérateurs – ont investi dans des startups de la région MENA», a



déclaré Bahoshy, ajoutant une augmentation de 30% par rapport au premier semestre de l'année dernière et que près de 50% de ces investisseurs sont nouveaux dans la région MENA.

«Cela témoigne d'un appétit accru de la part des entreprises et des acteurs internationaux dans cet espace. Et toujours 30% de ces investisseurs viennent de l'extérieur de la région, ce qui est extrêmement sain », a-t-il indiqué.

Bahoshy a déclaré qu'il s'attend à ce que le chiffre atteigne 180 institutions d'ici la fin de l'année, la plupart des startups obtenant des financements de séries A et B des acteurs internationaux, tandis qu'un nombre croissant de family offices et d'entreprises continueront d'évoluer dans cet espace.

Source : African Manager